Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 3

Artikel: Les cartes du souvenir
Autor: J.-R. P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826634

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

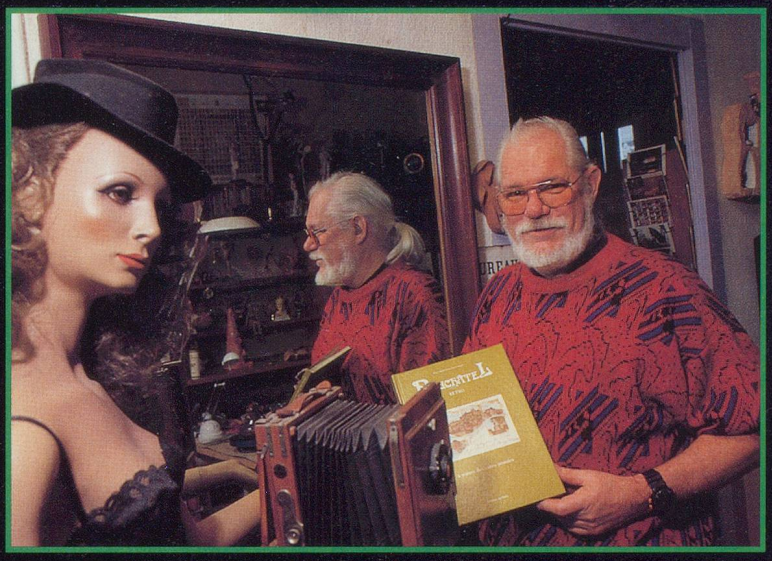
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Spécial Neuchâtel

Les cartes du souvenir

René Charlet, photographe neuchâtelois, a toujours été attiré par les objets anciens. C'est tout naturellement aux cartes postales du début du siècle qu'il a consacré l'une de ses passions. A ce jour, il en possède des milliers et a publié trois ouvrages.

Il y a fort longtemps que René Charlet a été piqué par le virus de la carte postale. Sa première collection avait pour thème le port de Neuchâtel. «J'aime bien le port et le lac. Par hasard, j'avais déniché une ancienne carte chez un brocanteur et ça m'a donné envie d'en trouver d'autres. A tel point que j'en ai réuni près de trois cents uniquement sur le port de Neuchâtel, avec les différents bateaux et la vie de ce lieu...»



René Charlet, photographe et collectionneur Photo Y. D.

Naturellement, il suffisait de sortir du port pour découvrir d'autres cartes qui rappelaient aux Neuchâtelois nostalgiques des maisons aujourd'hui disparues et des quartiers passablement modifiés. A une certaine époque, René Charlet possédait même une collection complète, où chaque village du canton était représenté.

«Alors, j'ai arrêté ma quête, car je me suis rendu compte qu'elle devenait impossible. Certains collectionneurs possédaient plusieurs centaines de cartes sur le même lieu. Cela devenait difficile à gérer et financièrement très lourd.»

Combien de cartes possède cet étonnant collectionneur? «Ouh là, là, c'est difficile à dire. Au moins six valises... A une certaine époque j'en avais 6000, mais j'en ai vendues quelques-unes...»

Au début du siècle, la carte postale remplaçait les journaux et véhiculait l'information très rapidement. Les éditeurs imprimaient des cartes, selon les événements et les diffusaient sur le marché. «A une époque où la télévision n'existait pas encore, les gens organisaient des soirées cartes postales. Il existait même des projecteurs spéciaux. Naturellement, l'intérêt pour eux était de recevoir le plus grand nombre possible de cartes du monde entier afin de les présenter à leurs amis.»

Dès 1900 en couleurs

C'est aux environs de 1900 que la carte postale illustrée a fait son apparition sur le marché. «J'ai eu une carte, tirée d'une photo, datant de 1898, mais il s'agissait d'une exception», confirme René Charlet.

Parfois, les cartes étaient de simples photos, d'autres étaient imprimées à des centaines, voire des milliers d'exemplaires et la couleur est apparue au début de ce siècle déjà. «Il existait plusieurs méthodes de coloration. Parfois, les couleurs étaient appliquées au pochoir. Mais on trouvait également des coloristes, qui dessinaient les cartes une à une. Par exemple, j'ai une carte identique, qui a été coloriée de six façons différentes.»

Etonnamment, près d'un siècle plus tard, les couleurs n'ont pas été altérées. La qualité de ces cartes postales, le soutenu des teintes ne semblent pas avoir souffert de l'usure du temps. Seuls, les textes paraissent désuets. Mais il faut se remettre dans le contexte de l'époque pour apprécier la valeur de ces petites phrases souvent naïves, parfois porteuses d'espoir.

Aujourd'hui, les collectionneurs ont leurs propres brocantes, leurs bourses aux cartes. «Certaines cartes de valeur sont proposées entre 100 et 200 francs, voire plus, mais c'est assez exceptionnel. Les critères principaux, pour fixer le prix, sont la rareté, la qualité et l'image représentée. Par exemple, une scène de bistrot ou les vieux métiers auront plus de valeur, pour le collectionneur, que l'église du village.»

René Charlet a publié trois ouvrages de cartes postales: le premier sur Neuchâtel de 1900 à 1920, le deuxième sur le lac et les rives et le troisième sur les métiers et les industries du canton. Lorsqu'on lui demande quels sont les thèmes recherchés par les gens dans une bourse aux cartes postales, René Charlet répond sans hésitation: «Leur quartier, leur rue et leur maison. Ce qui les touche de très près...»

J.-R. P.

A lire: *«Neuchâtel rétro»*, *«Neuchâtel, son lac, ses rives»* et *«Les industries du canton de Neuchâtel»*, parus aux Editions du Ruau à St-Blaise.

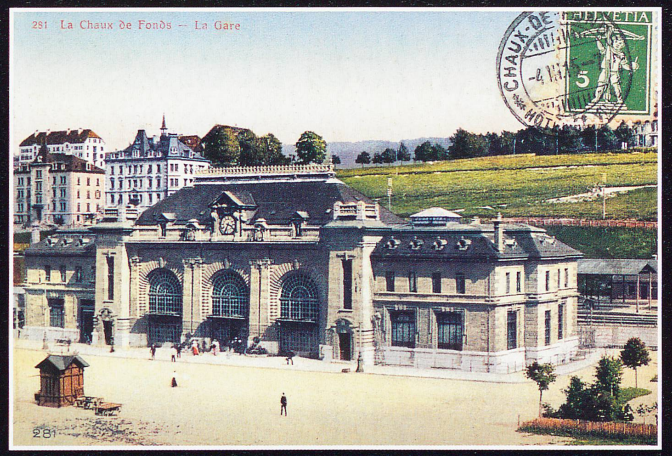
Spécial Neuchâtel

Neuchâtel, le théâtre et la rue de l'Hôtel-de-Ville

«L'Helvétie» dans le port de Neuchâtel en 1903

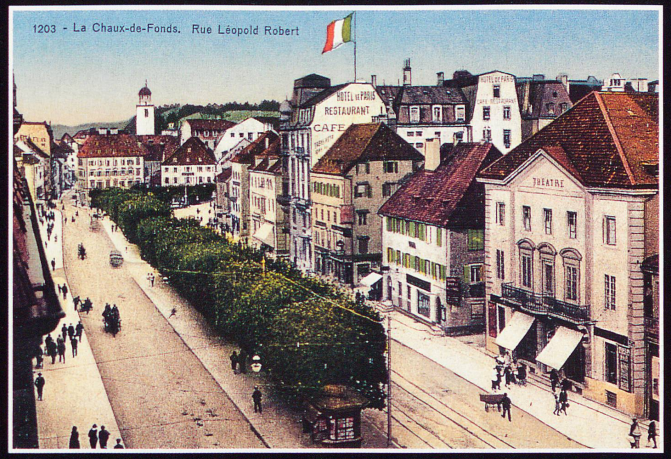
Le quai Osterwald avec la vue sur la baie de l'Evole

En 1915, la gare de La Chaux-de-Fonds était isolée



Le Grand Hôtel de Chaumont, aujourd'hui démoli

Collection René Charlet



Le célèbre «Pod» chaux-de-fonnier au début du siècle